

25 mai 2000, Québec

Allocution à l'occasion de la cérémonie de remise des insignes de l'Ordre national du Québec

Madame le lieutenant-gouverneur,

Monsieur le Président de l'Assemblée nationale,

Madame la représentante du Chef de l'opposition,

Monsieur le Maire,

Monsieur le Président du Conseil de l'Ordre,

Distingué-es invité-es,

Depuis maintenant quinze ans, la cérémonie de remise des insignes de l'Ordre national du Québec revêt un caractère prestigieux puisqu'elle nous permet d'honorer des femmes et des hommes qui excellent dans leur milieu respectif. Se trouver parmi eux est une chance. Pouvoir les rassembler en un seul lieu, un défi. Les célébrer comme il se doit, un devoir.

Ces personnes, qui deviennent aujourd'hui membres de l'Ordre national du Québec, représentent pour le peuple québécois des modèles, des exemples grâce auxquels le Québec se distingue sur tous les plans et sur tous les continents.

Au nom de la population du Québec, il me fait grand plaisir de leur rendre hommage. D'abord, à titre de Grand officier:

Monsieur Gilles Vigneault, Quand vous êtes parti de Nathasquan pour venir étudier à Québec, vous aviez déjà une bonne idée de la force du vent et de celle des mots. Vos parents, eux, avaient déjà une bonne idée du talent qu'ils vous avaient donné. Au moment de quitter la maison familiale, ils vous ont dit, chacun à sa manière, les espoirs qu'ils fondaient en vous. D'abord, votre mère qui, le soir, vous prenant à part, vous a murmuré à l'oreille: « tâche de nous faire un peu honneur ». Et puis votre père qui, le lendemain matin, vous arrête sur la galerie de la cuisine d'été et vous adresse une exhortation encore plus sobre: « mon fils, essaye de ne pas trop nous faire honte ». Depuis, le vent du large n'a pas cessé de vous promener d'un bout à l'autre des deux mondes: celui des embruns et des couchers de soleil et l'autre que vous portez en vous, c'est-à-dire le même, puisque les deux se rejoignent dans votre poésie.

Vous nous avez laissé entrevoir cet univers, peuplé de personnages à la recherche de l'ailleurs, des personnages qui s'émerveillent, se consomment d'amour, souffrent, meurent et vivent. Combien de jeunes Québécoises ne se sont-elles pas émues des tourments de Jack Monoloy? Et qui, parmi les jouvenceaux que nous avons été, et encore parmi ceux d'aujourd'hui, ne rêvent pas de la Mariouche? Gilles Vigneault, vous êtes de tous nos anniversaires. Vous voici inséparable du Québec, de ses élans, de ses accalmies. De votre voix éraillée, sans doute d'avoir trop lutté contre les vents contraires, vous avez chanté ce

pays qui n'est pas un pays, qui n'en est pas un encore, mais qui sait, qu'après l'hiver, viendra le printemps de tous les espoirs. Les gens du pays de Nathasquan ont le sens de la durée. À commencer par votre mère, décédée à l'âge de 101 ans, avec la certitude que son fils n'a pas trop fait honte à la famille et qu'il résistera aux honneurs qu'elle a souhaités pour lui. Monsieur Gilles Vigneault, j'ai l'honneur de vous nommer Grand Officier de l'Ordre national du Québec.

J'accueille à présent les nouveaux officiers de l'Ordre:

Monsieur André Bérard, Monsieur Bérard, vous avez pris plaisir à accomplir de grandes choses et à voir grandir une institution que vous servez depuis 1958. Vous êtes à présent président et chef de la direction de la Banque nationale. Vous en avez gravi tous les échelons, un à un, toujours avec la ferveur qui vous anime. Votre ardeur au travail n'a jamais terni votre bonne humeur. Une bonne humeur qui se dégage dans toutes vos rencontres, même sur les sujets les plus sérieux. Ce plaisir au travail est sans aucun doute une autre de vos valeurs sûres.

Votre présidence a également été marquée par de nombreuses acquisitions qui ont permis à cette grande institution financière québécoise d'étendre ses activités et de mettre en place un réseau de succursales et de filiales à l'étranger. Vous êtes aussi un acteur de premier plan dans le développement économique du Québec par le financement des PME. Vous êtes également un homme d'action et de cœur par votre engagement bénévole dans un grand nombre d'organismes. Pour ma part, je n'oublierai pas le rôle essentiel que vous avez assumé dans les sommets économiques de Québec et Montréal en 1996. Tous ont pu admirer votre détermination à assurer, à la fin de l'exercice, la conclusion des consensus sociaux, notamment par le Fonds de lutte à la pauvreté. Monsieur André Bérard, j'ai l'honneur de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur Louis Bernard, Rien de plus sûr pour juger du caractère d'un homme que d'examiner ses actions et ses œuvres. Les vôtres, monsieur Bernard, témoignent d'une remarquable fidélité à vos convictions. Souverainiste convaincu, vous avez décidé en 1972 d'offrir vos services à Monsieur Camille Laurin, alors chef de l'Opposition officielle. Vous-mêmes docteur en droit du London School of Economics, vous étiez un jeune fonctionnaire prometteur et déjà remarqué. En 1977, alors que vous occupiez le poste stratégique de chef de cabinet du premier ministre Monsieur René Lévesque, vous n'hésitez pas à quitter ce poste pour vous consacrer à la préparation de la loi sur les consultations populaires. En 1995, vice-président d'une banque, vous acceptiez de quitter ce poste pour revenir auprès du premier ministre Monsieur Jacques Parizeau, en vue de la préparation du référendum annoncé.

Malgré votre appartenance publique à une famille politique, vous avez réussi, comme haut fonctionnaire, à susciter le respect et l'amitié des acteurs de tous les partis politiques ainsi que des membres de la fonction publique. L'État n'a pas de secret pour vous. Vous connaissez dans ses moindres dédales ce que l'on appelle communément la machine gouvernementale. Précurseur à plusieurs égards, vous vous êtes fait l'avocat d'une fonction publique québécoise moderne et dévouée au service de la population. Vous avez été au cœur des grandes mutations de l'État québécois et avez maintes fois démontré vos remarquables qualités de négociateur. Ceux qui vous ont côtoyé savent que vous avez

toujours travaillé en vue du bien du Québec et de ses concitoyens, avec intégrité, intelligence, persévérance et dans le respect absolu des personnes. C'est ce qu'on appelle communément avoir le sens de l'État. Monsieur Louis Bernard, j'ai l'honneur de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur Paul Cartier, Votre carrière en chirurgie cardio-vasculaire s'étend sur un demi-siècle de l'histoire de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Vous avez aussi fondé le service de chirurgie cardiaque pédiatrique à l'Hôpital Sainte-Justine. Plusieurs de vos interventions en chirurgie cardiaque pour les adultes ont été des premières au Canada. Vous êtes devenu un chef de file en chirurgie vasculaire tant au niveau national qu'international. Votre réputation déborde largement nos frontières. Vous avez formé bon nombre de chirurgiens à qui vous avez su également inculquer le respect du patient et le dépassement de soi. Votre spécialité demandant beaucoup de dextérité et de minutie, on pourrait croire que ces qualités ont quelque chose d'héréditaire puisque vous avez trois fils qui assurent votre relève. Monsieur Paul Cartier, j'ai l'honneur de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur Paul-André Crépeau, Professeur émérite de la Faculté de droit de l'Université McGill, vous avez joué un rôle de premier plan dans l'enseignement du droit au Québec. C'est en droit civil que vous avez fait votre marque. La direction du comité de rédaction du Dictionnaire de droit privé et vos écrits ont fait de vous une autorité de la tradition civiliste au Québec. En 1975, vous fondiez le Centre de recherche en droit privé du Québec qui a notamment permis la publication du Traité de droit civil. La communauté juridique vous reconnaît comme le père spirituel du nouveau Code civil puisque, à titre de président de l'Office de révision du code, vous avez dirigé cette vaste opération de réforme et de refonte du droit civil au Québec. Le rapport de vos travaux déposé à l'Assemblée nationale en 1978 a mené à l'adoption d'un nouveau Code civil en 1991. L'extraordinaire qualité du travail accompli se mesure au peu d'amendements apportés depuis l'introduction de ce nouveau code. Monsieur Paul-André Crépeau, j'ai l'honneur de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur Jean H. Dussault, Docteur Dussault, l'endocrinologie est votre spécialité. Professeur titulaire à la Faculté de médecine de l'Université Laval, vous avez mis au point un test de dépistage de l'hypothyroïdie congénitale pour tous les nouveau-nés du Québec. Ce test est maintenant utilisé à travers le monde et permet de faire un dépistage précoce chez les nouveau-nés et les sauver d'un retard mental irrémédiable. Vous avez apporté à la recherche en médecine génétique une indispensable contribution. Vos travaux ont permis à des dizaines de milliers d'enfants de mener une vie normale et active. Vos recherches vous ont aussi valu plusieurs prix prestigieux de niveau international dont le prix ISNS-Wallace Robert Guthrie en 1999. Vous avez même été mis en nomination en 1982 pour le prix Nobel de médecine. Aujourd'hui, c'est au tour du Québec tout entier de souligner vos remarquables mérites. Monsieur Jean H. Dussault, j'ai l'honneur de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec.

Madame Denise Filiatrault, Depuis que le plateau Mont-Royal vous a vu naître, que ce soit en tant que comédienne, auteure, scénariste, metteuse en scène ou encore en tant que cinéaste, vous avez conquis de haute lutte l'admiration et l'affection du peuple québécois. De Moi et l'autre à la télévision, en passant par Le bourgeois gentilhomme, au théâtre, ou Laura Cadieux au cinéma, votre carrière est une série de succès artistiques. Votre art est

méticuleux, généreux et surtout riche de votre grande expérience. Votre carrière extraordinairement dense, vous l'avez d'abord bâtie sur l'immense respect du public dont vous avez toujours su faire preuve. Vous avez réussi, avec brio, tout ce que vous avez abordé dans le merveilleux monde du théâtre. La passion qui vous anime est source d'inspiration pour les comédiens que vous dirigez avec amour et compétence. Vous comptez déjà parmi les plus grands du théâtre et de la comédie québécoise. Madame Denise Filiatrault, j'ai l'honneur de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur Ronald Melzack, Mondialement reconnu, vos travaux de recherche sur la douleur ont révolutionné toutes les conceptions existantes et ont apporté une vision radicalement nouvelle dans ce domaine. Le développement du McGill Pain Questionnaire est considéré aujourd'hui comme l'instrument de mesure de la douleur le plus utilisé au monde. Vos travaux sur la douleur et son traitement ont été récompensés par de nombreux prix prestigieux.

A background in sciences and psychology is not sufficient to explain the phenomenon of pain. It requires empathy and intelligence. Your audacious « gate-control theory » of pain was not unanimously endorsed right at the beginning. You persevered, however, and became a pioneer in the research on pain. The McGill Pain Questionnaire you developed has become the most widely used measuring instrument of pain in the world. Rarement pourra-t-on dire d'un homme avec autant d'à-propos qu'il a consacré sa vie à lutter contre la douleur et la misère humaine. Monsieur Ronald Melzack, j'ai l'honneur de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur Gilles Pigeon, Monsieur Pigeon, vous êtes médecin, néphrologue, humaniste, réformateur de la pédagogie médicale. Vous êtes aussi le « père de la Faculté de médecine de Sherbrooke ». Votre réforme de la pédagogie médicale a fait école dans de nombreuses facultés. Vous vous êtes, entre autres, voué au développement pédagogique et informatique des facultés de médecine des pays d'expression française d'Afrique. Plusieurs pays ont reconnu votre apport en vous décernant leur plus grande distinction honorifique, dont la France qui vous a nommé commandeur de l'Ordre des Palmes académiques. Votre contribution à l'amélioration de la qualité de l'exercice de la médecine au Québec est exceptionnelle. Monsieur Gilles Pigeon, j'ai l'honneur de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur David J. Roy, Vous êtes l'initiateur de la bioéthique au Québec et reconnu comme un chef de file dans le monde en plus d'être le fondateur du Centre de bioéthique à l'Institut de recherches cliniques de Montréal. Aussi à l'aise en mathématiques qu'en philosophie, vous avez le courage de vos opinions et savez les exprimer clairement. C'est une contribution remarquable, quand on connaît les débats fondamentaux et les controverses qui entourent souvent les questions bioéthiques et les problèmes qui se posent en médecine, en recherche et en enseignement. Par vos larges connaissances, vous apportez de la lumière à ceux qui évoluent dans ces domaines d'activités. Monsieur David J. Roy, il me fait plaisir de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur Richard Verreau, L'art de Richard Verreau le place parmi les grands chanteurs lyriques de sa génération. Disciple de Beniamino Gigli, ténor comme lui, il a très tôt brillé sur

toutes les grandes scènes du monde. Sa première apparition au Metropolitan Opera dans le rôle de Faust, de Gounod, l'a fait comparer le lendemain à Caruso par un critique new yorkais. Partout on a loué sa voix expressive, puissante, agile et colorée qui atteint avec aisance et pureté les plus hautes notes du répertoire. Le temps manque ici pour rapporter ses succès et les publics qu'il a conquis dans les plus prestigieuses maisons d'Opéra. Cette mystérieuse convergence de talent, d'âme et de génétique tient du destin. Mais ce don fut tragiquement enlevé à Richard Verreau, en plein essor de carrière. Aux joies pures de l'excellence et des sommets a succédé le drame d'une voix brisée par un sort impitoyable. Richard Verreau, vous avez trouvé en vous-même et dans l'amour de votre femme, et sans doute, dans la musique, le courage de poursuivre votre vie d'homme, de mari et de père. Votre voix, admirable et rayonnante, survit dans sa jeunesse éternelle par la magie du disque. Faust, si souvent incarné par Richard Verreau a gagné son pari contre Mephistopheles, à qui Joseph Rouleau, votre ami et autre Officier de l'Ordre national du Québec, a fréquemment prêté sa voix de basse. Monsieur Richard Verreau, j'ai l'honneur de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec.

J'accueille maintenant les nouveaux Chevaliers de l'Ordre, en commençant par:

Madame Denise Bombardier, Depuis plus de 25 ans, vous concevez et animez des émissions de télévision de grande qualité. Vos reportages, entretiens ou entrevues vous placent en tête de votre profession, tant par la précision de la langue et la clarté des idées que par l'intensité du questionnement. Ce qui exige de vos invités la meilleure préparation possible. Rien n'échappe à la vivacité de votre esprit. Votre rayonnement dans la francophonie internationale fait honneur au Québec. Vous avez collaboré au journal Le Monde, aux magazines Le Point et l'Express. Vous avez publié La voix de la France, un essai paru chez Laffont en 1975 et vous êtes l'auteure de six romans. Parmi eux, je citerai Une enfance à l'eau bénite, portrait saisissant du Québec qui trace aussi l'itinéraire d'une femme sensible, lucide et déterminée. La force de votre personnalité et votre talent d'écrivaine vous ont valu, en 1993, la nomination de Chevalier de la Légion d'Honneur française. Madame Denise Bombardier, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Soeur Jeanne-d'Arc Bouchard, Vous êtes infirmière et religieuse Augustine de la Miséricorde. Soeur Jeanne-d'Arc Bouchard, votre engagement auprès des plus faibles et des plus démunis vous ont amené auprès des alcooliques et toxicomanes. Vous avez fait œuvre de pionnière en matière de réadaptation des toxicomanes. Vous y avez mis tout votre cœur et toute la compassion nécessaire pour instaurer le premier programme d'aide aux personnes atteintes et à leurs familles. Votre courage et votre ouverture d'esprit sont toujours présents à la mémoire de ceux qui travaillent à l'unité de réadaptation Saint-Antoine de l'Hôtel-Dieu de Roberval. L'équipe que vous avez formée assure la pérennité de votre œuvre. Soeur Jeanne-d'Arc Bouchard, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur Jean-Marie de Koninck, Professeur titulaire au Département de mathématiques et de statistiques de la Faculté de sciences et de génie de l'Université Laval, vous êtes aussi très engagé dans le sport amateur. C'est d'ailleurs en cherchant un moyen de financement pour l'équipe de natation de l'Université Laval que vous est venue l'idée remarquable de l'Opération Nez rouge. Cette idée a fait du chemin depuis 1984, si bien qu'aujourd'hui Opération Nez rouge a, partout où elle se tient, une indéniable portée humaine et bénéficie

de la participation bénévole de 45000 Québécoises et Québécois. Cette idée brillante sauve des vies chaque année. Elle souligne aussi, dans les fêtes de Noël, nos valeurs d'humanité et de partage. Monsieur Jean-Marie de Koninck, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur Louis Dionne, Au sommet d'une fructueuse carrière de chirurgien et de professeur, docteur Louis Dionne, vous avez enrichi le Québec d'une œuvre exemplaire: en 1985, avec le support de votre épouse, vous créez la Maison Michel Sarrazin. Première du genre dans le monde francophone, la maison accueille gratuitement les cancéreux en phase terminale. Elle produit un grand impact social et humanitaire. On y vient de partout pour étudier ses méthodes et sa philosophie. Docteur Dionne, vous avez toujours su faire preuve d'une réelle compassion vis-à-vis des malades et votre sensibilité a donné le jour à ce havre de paix où des hommes et des femmes viennent, dans la tranquillité, affronter le mal qui les habite. C'est avec générosité que, tout au long de votre vie, vous avez exercé votre profession. Vous êtes également président-fondateur de l'Association québécoise des soins palliatifs. Monsieur Louis Dionne, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur Richard Garneau, Vous avez participé 17 fois à la couverture des Jeux Olympiques ce qui constitue, sans aucun doute, un record mondial. En réalité, votre carrière s'étend sur presque toute l'histoire de la télévision en reportages sportifs. Vous avez été témoin des victoires d'une pléiade de champions. De Abébé Bikila à Myriam Bédard, en passant par Gaétan Boucher, vous avez su vous émerveiller de ces formidables performances, en nous communiquant l'émotion de la victoire et l'importance de la participation dans les épreuves sportives. Animateur passionné tant dans la description d'un match de hockey que dans la couverture des Jeux olympiques, vous avez porté haut et loin le respect de la langue française. Auteur de cinq ouvrages, vous dépeignez avec finesse l'histoire de la télévision sportive du Québec. En 1999, vous avez été intronisé au Temple de la renommée du hockey. Monsieur Richard Garneau, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Madame Germaine Huot, Madame Huot, vous êtes une des pionnières de l'orthophonie et de l'audiologie au Québec. En 1956, vous avez participé à la création du premier programme de formation de maîtrise à l'Université de Montréal et vous l'avez dirigé jusqu'en 1961. Femme engagée, vous n'avez pas hésité à parcourir le Québec pour la création de nouveaux services d'orthophonie. Attachée au développement de votre profession et veillant à ce que les hauts standards de qualité soient toujours respectés, vous avez réussi en 1963 à convaincre le gouvernement du Québec d'encadrer par loi la pratique de l'orthophonie et de l'audiologie. L'Ordre des orthophonistes et audiologistes a créé le Prix Germaine Huot pour reconnaître l'excellence des réalisations professionnelles dans ce domaine. Après vos pairs, c'est maintenant à la population du Québec de souligner vos réalisations. Madame Germaine Huot, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur Gilles Lamontagne, Monsieur le Maire, comme beaucoup de vos concitoyens vous appellent sans doute encore, lors de vos mandats à la mairie de la ville de Québec, de 1965 à 1977, vous vous êtes donné sans compter pour votre ville. Votre passage à la présidence de l'Union des municipalités du Québec a également été très remarqué. Élu député à la

Chambre des communes en 1977, vous avez été secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources puis ministre des Postes en 1978. Vous avez ensuite été nommé ministre de la Défense nationale et ministre des Affaires des anciens combattants. En 1984, vous êtes devenu lieutenant-gouverneur du Québec jusqu'en 1990. Vous avez consacré l'essentiel de votre vie professionnelle au service de vos concitoyens. Monsieur Gilles Lamontagne, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur Claude Le Sauter, Artiste peintre, Monsieur Claude Le Sauter, votre oeuvre s'inscrit dans la continuité des maîtres que vous avez particulièrement affectionnés, dont Jean-Paul Lemieux et Jean Dallaire. Vous êtes enraciné dans Charlevoix, une région magique qui vous inspire. Votre talent rend magnifiquement tout ce qu'elle vous apporte. Toute la luminosité et les couleurs de cette fabuleuse région resplendissent dans votre art. Vous avez participé à plusieurs expositions, individuelles ou collectives, notamment à la Bibliothèque nationale à Ottawa, à celle de Québec et au Centre culturel canadien à Paris. Plusieurs de vos œuvres picturales font l'objet de collections privées. Monsieur Claude Le Sauter, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Madame Monique Lecours, Avicultrice, maraîchère et instigatrice de la vente au détail, vous avez fondé l'Association de promotion et de reconnaissance du travail des collaboratrices dans l'entreprise familiale. Tous vos efforts ont contribué à faire de l'agriculture québécoise l'un des secteurs de l'économie où les droits économiques des femmes ont le plus progressé. Vous avez également participé à la création de la Fédération des agricultrices du Québec. Vous êtes, Madame Lecours, une militante qui avez su, grâce à votre courage, concilier une multitude d'activités. Votre feuille de route est exemplaire tant par le nombre de fonctions que vous avez assumées au sein de votre communauté, que par votre engagement pour faire une place aux femmes dans l'agriculture. À ce propos, vous avez été la première présidente de l'Union des producteurs agricoles de Rouville, et vous avez aussi été la première agricultrice à siéger à l'exécutif de la fédération de l'Union des producteurs agricoles de Saint-Hyacinthe. Madame Monique Lecours, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur Clément Marchand, À 19 ans, vous étiez déjà journaliste. À vingt ans, un poète se révélait à ses lecteurs. C'est en effet à cet âge que vous avez écrit *Les soirs rouges*, considéré comme une œuvre marquante de l'art poétique. Vous faisiez ainsi preuve d'une précocité littéraire hors du commun. Également imprimeur et éditeur, vous avez publié près de 300 ouvrages historiques et littéraires, dont ceux de Félix Leclerc, Alphonse Piché, Gérald Godin et bien d'autres. Nérée Beauchemin vous a conseillé, Albert Tessier vous a accueilli à la Société royale du Canada et Alfred Desrochers a entretenu une correspondance avec vous de 1931 à 1949. Ils ont eu raison, puisque, à votre tour, vous avez fait connaître à un plus large public la littérature des auteurs d'ici. Monsieur Clément Marchand, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur Ben Weider, Monsieur Ben Weider est un passionné, un entrepreneur, un visionnaire. Visionnaire, il l'a été par le rôle qu'il a joué dans la promotion du culturisme. Il y a constamment recherché un retour à l'humanisme gréco-romain qui a toujours associé la santé du corps à celle de l'esprit. Pionnier de la Fédération internationale de culturisme, il a

obtenu pour elle une reconnaissance officielle aux jeux olympiques de 2004. L'entrepreneur s'est manifesté dans l'éclatant succès de son organisation commerciale qui distribue une gamme de suppléments alimentaires à l'échelle internationale. Il lui restait assez d'énergie et de temps pour s'adonner à sa passion pour l'histoire de Napoléon. Féru d'histoire, collectionneur, auteur, c'est l'un de nos meilleurs connaisseurs de l'épopée napoléonienne. Il en a refait le parcours jusqu'à Sainte-Hélène, prison et tombeau de son héros. 150 ans plus tard, vous, Ben Weider, avez réuni des experts en toxicomanie et soutenu avec conviction la thèse de l'empoisonnement de l'Empereur. Remarquable contribution à la connaissance de ce grand destin. Monsieur Ben Weider, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Quelques personnalités absentes aujourd'hui ont été aussi nommées. Ce sont:

Madame Marcelle Ferron, Monsieur Charles Taylor, Monsieur Réjean Ducharme, Monsieur Hartland de Montarville Molson, Madame Lise Watier, Monsieur John Joseph Jonas, Madame Julie Payette et Madame Léa Roback.

Ces personnalités recevront leur insigne au cours d'une cérémonie ultérieure.

À eux et à vous toutes et vous tous ici présents, je vous adresse nos plus vives félicitations.

Je vous remercie.